



Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 29-30 von «PrimaryCare» erschienen.

Instituts de médecine de famille: où en est-on?

L'implantation d'instituts de médecine de famille dans les universités suisses était l'une des revendications fondamentales avancées par les médecins lors de la manifestation du 1^{er} avril 2006. Où est-on aujourd'hui? Peter Tschudi a enquêté auprès des cinq universités suisses.

Thomas Bischoff, Bruce Brinkley, Benedikt Horn, Peter Tschudi, Elisabeth Bandi-Ott

Lausanne: Unité de Médecine générale UMG

L'UMG se trouve actuellement dans une phase très dynamique, avec des changements à prévoir, autant sur le plan organisationnel et personnel que sur le plan de l'enseignement et de la recherche. Cette évolution s'explique d'une part par la réforme des études actuellement en cours à Lausanne, et d'autre part par les soucis politiques et facultaires pour un renforcement de la formation en médecine générale.

Avec le cursus réformé des études, la médecine générale est davantage présente dans les études prégraduées, et les médecins généralistes sont plus sollicités comme enseignants. L'élément le plus important est probablement la mise en place d'un stage obligatoire d'un mois chez le médecin praticien dans l'année à option (6^e année), avec un nouveau financement par la faculté.

La gestion des différentes tâches est assumée par les 17 membres du collège de l'UMG, engagés à temps partiel variable, qui se chargent également des cours sur le site facultaire (cours ex-cathédra, séminaires). Douze membres du collège ont aujourd'hui un titre facultaire de «chargé de cours». Pour l'enseignement au cabinet du praticien et un programme de parrainage des étudiants, l'UMG peut actuellement compter sur une centaine de médecins en Suisse romande. L'UMG est également engagée dans la formation postgraduée en médecine générale, avec l'organisation d'un cursus vaudois de formation (et avec le projet d'un cursus romand, en collaboration avec l'UEMG et les sociétés cantonales). Les activités de l'UMG sont pour le moment majoritairement financées par la Policlinique médicale, avec une petite contribution directe de la Faculté.

Sur initiative de la Faculté, un groupe de travail a élaboré, fin 2005, le projet d'un Institut universitaire de Médecine générale. Ce projet est actuellement étudié par le décanat; les premières décisions concernant la réalisation devraient être connues dans les mois à venir. Il est évident que la fondation d'un institut changerait beaucoup la dynamique et la visibilité de notre travail.

Le problème principal pour la réalisation de tous nos projets, autant sur le plan structurel que dans l'enseignement, reste la question des finances. En principe, l'idée d'une structure plus forte et mieux visible, donc d'un institut, est bien acceptée par la faculté, mais cela coûte, ce qui signifie une redistribution de ressources, difficile à réaliser. De même, les offres d'enseignement par les médecins praticiens sont très appréciées, par les étudiants et par les responsables pédagogiques, mais comme il s'agit de frais supplémentaires, il est de nouveau difficile de mobiliser des fonds pour un tel enseignement à une échelle plus large.

Sur le plan de la recherche, les obstacles principaux se trouvent dans notre fonctionnement comme militaires, avec l'obligation de continuer notre travail au cabinet au rythme habituel, à côté de projets de recherche ambitieux.

Dr Thomas Bischoff

Genève: Unité d'enseignement de médecine générale UEMG Genève

La saga de la succession du Professeur Hans Stalder à la Policlinique de médecine devrait prendre fin au cours de l'été ... La recherche d'un professeur de médecine générale à Genève s'est heurtée au fait que la faculté accusait dans cette discipline une quarantaine d'années de retard en comparaison internationale. L'appel d'offres n'a pas suscité de candidatures

de très haut niveau; le poste va probablement être attribué à un médecin adjoint du département de médecine interne générale des Hôpitaux Universitaires de Genève.

La faculté de médecine genevoise va-t-elle se résoudre à dispenser un enseignement et mener des recherches en médecine générale? Quel poids aura le rapport d'accréditation attendu mi-juin 2006? Les membres de l'UEMG ont tiré un bilan de ces treize ans de travail sans existence véritable au niveau de la faculté: la poursuite de leur engagement dans l'enseignement à son niveau actuel nécessite à lui seul des moyens importants et des forces vives.

Seule une structure officielle, suffisamment bien dotée pour être attractive sera en mesure d'assurer à la fois la pérennité des activités d'enseignement *et* de rattraper le retard accumulé: pour qu'enfin la médecine générale académique genevoise et suisse occupe en Europe une place digne du niveau de soins dont bénéficie sa population.

Dr Bruce Brinkley

Bâle: l'Institut universitaire de médecine de famille (IHAMB) a soufflé sa première bougie

Création et structure

L'institut de médecine de famille de l'Université de Bâle a été fondé il y a une année par la Faculté de médecine, le rectorat et les deux gouvernements cantonaux concernés, soit Bâle-Ville et Bâle-Campagne. A Bâle, la médecine de famille dispose donc d'un institut autonome de médecine de famille. Cette branche de la médecine est devenue une discipline universitaire reconnue à part entière. Les tâches principales recouvrent l'enseignement et la recherche. L'Université et l'hôpital universitaire financent la direction de l'Institut à concurrence d'un demi-poste chacun. En outre, l'Institut offre deux postes à 15% avec des charges d'enseignement et, depuis un mois, un poste de secrétariat à 40%.

Enseignement

L'institut mène à bien ses activités d'enseignement depuis plus de 20 ans, activités qu'il a, durant cette période, considérablement amplifiées et développées. Le tutorat individuel avec une formation en cabinet est sa priorité. Tout étudiant des 3^e et 4^e années travaille tous les mardis après-midi au cabinet de l'un des 300 collègues en exercice, pour la plupart des médecins de famille et omnipraticiens. Au total, les autres manifestations de formation, cours donnés

sur l'ensemble des cycles annuels proposés par l'IHAMB et les médecins de famille représentent 10% de l'ensemble des prestations de formation de l'Institut de médecine. Dans le cadre d'une évaluation des offres en formation, notre institut a été le mieux noté.

Recherche

La recherche dans la médecine ambulatoire et la médecine de famille est un champ très large et ouvert. Précisément les médecins de famille qui répondent à 90% des besoins médicaux, doivent pouvoir s'impliquer davantage dans ce domaine. Dans les limites des ressources très limitées, l'IHAMB leur apporte une aide bienvenue en leur proposant ses propres contributions sous forme d'études et de cours/conseils pour médecins de famille.

L'IHAMB s'est lui-même doté d'un profil de recherche et travaille actuellement sur les principaux projets suivants:

1. Objectif de formation
 - Tutorat individuel: évaluation
 - Etude des objectifs de formation: questionnaire adressé à 1500 étudiants sur leurs objectifs professionnels
2. Assurance qualité et épidémiologie
 - Etude de cholestérol («Practice barriers to guideline recommended cholesterol management» avec 1000 patients de médecins de famille représentatifs)
 - Banque de données hypertension Hc.cH: www.hypertensioncohort.ch
 - Contrôle du traitement de l'hypertension en cabinet (mesure de la pression 24 h/24)
 - Prescription d'antibiotiques en cabinet (collaboration)
3. Recherche dans le domaine de la politique de la santé
 - Workforce: la situation de la médecine de famille en Suisse, sondage auprès de 3000 médecins de famille en Suisse sur la pratique en cabinet et l'emplacement des cabinets
4. Recherche qualitative (en développement)
5. Recherche en réseautage: fondation, mise sur pied et formation d'un réseau de médecins de famille

Actuellement, huit thèses sont en cours d'élaboration, deux autres ont été terminées en 2005/06. Les publications autonomes lors de congrès nationaux et internationaux (20 exposés, ateliers et abstracts en 2006) ont été rédigés pour des journaux de langue anglaise et des revues de pairs.

Les personnes actives au sein du IHAMB

Dr Peter Tschudi et Pr. Dr Benedict Martina, codirecteurs

Dr Klaus Bally, Bâle; Dr Ruedi Isler, Reigoldswil (BL); Dr Simon Heiniger, Olten; Dr Ursina Halter, Bâle; Dr Silvana Romerio, Oberdorf (BL)

Perspective

Durant cette première année de fonctionnement de l'Institut, nous avons été confrontés aux limites de ce qui était possible de faire. Compte tenu de nos ressources actuelles à la fois financières et humaines, nous ne sommes pas en mesure d'exécuter toutes les tâches qui nous sont confiées au niveau local, national et international. L'IHAMB est donc condamné à s'agrandir, en particulier dans le domaine de la recherche «des médecins de famille pour les médecins de famille». Outre un solide ancrage au niveau universitaire (charge d'enseignement), une augmentation des ressources doit intervenir très rapidement.

Dr Peter Tschudi

Berne: Instance facultaire de médecine de famille FIHAM Berne**Etat actuel**

Enseignement: formation auprès d'un médecin de famille. Priorité claire, projet ambitieux avec huit demi-journées de mentoring entre la 1^{re} et la 3^e année d'études et trois semaines d'enseignement en cabinet durant la 4^e année (possibilité d'option partielle en 6^e année d'études). Lancement en septembre 2007.

«Aufrichte» durant la journée de Macolin 7 septembre 2006 (matin: une heure information; après-midi: workshop).

Contact avec les médecins enseignants potentiels (y compris en partie VS, LU, SO, JU, FR) mi-octobre 2006.

Coordonnées inchangées: 600/200. Mot d'ordre: ne rien précipiter!

Priorité un: enseignement; priorité deux: recherche; priorité trois: Institut.

Les personnes impliquées

Enseignement (niveau opérationnel): Mireille Schaufelberger et Benedikt Horn, 20% chacun.

Directeur: Ueli Bodmer, 35%.

Conseil FIHAM (niveau stratégique): Andreas Rothbühler (présidence), Fridolin Steiner, Michael

Deppeler, Martin Isler et Isabelle Taddei (nouvelle), 5% chacun.

Secrétariat: D. Hunn et L. Tomaschett, en tout 100%.

Financement

Le financement de l'enseignement en cabinet (par les médecins enseignants) est assuré. (engagement communiqué oralement par le vice-doyen Clinique/Directeur L+F Hôpital de l'Ile, Prof. V. Im Hof). Le dédommagement pour le recrutement et la formation des médecins enseignants n'est pas encore réglé définitivement.

En outre, le FIHAM en tant qu'institution (pas en tant qu'Institut) reste très économique pour des finances bernoises au plus mal (un poste pour le médecin-directeur et le secrétariat).

Pronostic pour l'institut

Son sort dépend des motions actuellement déposées devant le Grand conseil (et de ce que le gouvernement va en faire) et de la question de financement (pour l'instant toujours en 3^e priorité, malgré les revendications formulées sur la Place fédérale). L'enseignement dans le domaine de la médecine de famille constitue la 1^{re} priorité, un institut ne peut être mis en route avant que cet enseignement soit mis en place (alternative éventuelle: une fondation).

Perspectives d'avenir

La relève au sein du FIHAM donne un reflet réaliste de ce qui prévaut au niveau des médecins de famille. Sans un nombre suffisant de médecins de famille, le FIHAM est condamné à mourir.

Sans l'investissement (très important) actuellement fourni, l'institut n'est pas viable: Nous devons proposer à nos collaboratrices et collaborateurs une rémunération adaptée, sinon les fiduciaires voire les banques même interviendront d'une manière «régulatrice» dans nos ressources humaines!

Problème le plus important

Selon mon opinion personnelle: la relève.

Professeur Benedikt Horn

Zurich: Unité de médecine de famille et FIHAM Zurich**Situation de départ**

Au sein de la faculté de médecine de l'Université de Zurich, il existe depuis 1984 une «Instance facultaire pour la médecine de famille», FIHAM, qui compte

actuellement 5 membres de la faculté (1 siège vacant) et 8 médecins de premier recours (généralistes, internistes, pédiatres).

Le 1^{er} sept. 05, a été fondée une *unité de médecine de famille*, concrétisant une motion déposée en 2003 au Parlement cantonal et adoptée à l'unanimité et demandant une institutionnalisation à l'Université de Zurich de la médecine de famille comme domaine spécialisé à parts égales sans augmentation de coûts. La faculté a décidé en 2005 la création de deux postes à 50%, un pour l'apprentissage, un pour la recherche ainsi qu'un poste de secrétariat et l'instauration d'un crédit de fonctionnement.

L'unité ouverte le 1^{er} sept. 05 est dirigée par la doctoresse Elisabeth Bandi-Ott. Elle est engagée à 50% par la direction de l'Université comme médecin chef et enseignante clinique pour le secteur «Enseignement».

Etat actuel

L'éventail de prestations en ce qui concerne l'enseignement dans la médecine de famille est large:

- cours clinique «médecine de base» en 3^e et 4^e année du curriculum réformé;
- deux modules «Médecine ambulatoire» I et «Médecine ambulatoire» II (tutorat individuel pendant un semestre entier) durant les études dit «manteau» (matière à option).

En outre, les médecins de famille sont intégrés dans la quasi-totalité de la structure et de la conduite des 17 thèmes-blocs des 3^e et 4^e années.

Depuis le 1^{er} juin 2006, cette unité dispose de son propre secrétariat à raison d'un poste à 40%. Le poste de recherche à 50% va être très prochainement pourvu et sera confié à deux médecins de famille, qui s'intéressent particulièrement à la recherche et qui se sont illustrés dans ce domaine.

L'ensemble des postes, de même que le crédit de fonctionnement qui est actuellement de 8000 francs par année, sont financés par le décanat.

Pour leurs activités de recherche, les médecins enseignants sont dédommagés sous la forme de charges d'enseignement.

Les acteurs du FIHAM

Médecins de famille: Dr Daniel Ackermann, Dottikon; Dr Elisabeth Bandi-Ott, Zurich; Dr Urs Glenck, Ottenbach; Dr Hermann Herold, Zurich; Dr Arthur Horovitz, Zurich; Dr Jürg Pfisterer, Langnau a. A.; Dr Yvette Plambeck, Zurich; Dr Marco Zoller, Zurich
Représentants de la faculté: Prof. Claus Buddeberg, représentant la médecine psychosociale, Prof. Beat Steinmann, pédiatrie, Prof. Willy Vetter, médecine interne, Prof. Walter Weder chirurgie; gynécologie, siège vacant

Médecins enseignants

La carthèque des médecins enseignants comprend actuellement 140 noms.

Pronostic pour l'avenir de l'Institut

La motion parlementaire demandait déjà la mise en oeuvre d'un Institut de médecine de famille. La faculté et la direction de l'Université estiment que les exigences académiques doivent impérativement être satisfaites pour l'instauration d'une chaire et d'un institut (direction confiée à un professeur ayant achevé sa thèse et ayant déjà mené une activité de recherche). Il est ainsi devenu clair que la procédure allait prendre plus de temps que prévu. En outre, la faculté souhaite attendre que la succession à la clinique et la policlinique de médecine interne soit réglée. La nomination à ce poste a en effet des conséquences immédiates sur l'intégration du futur institut au sein du Département de médecine interne USZ.

Le parlement cantonal et la direction de l'Instruction publique ont accentué leur pression politique: une commission visant l'implantation d'un enseignement en médecine de famille sera mise sur pied au sein de l'Université de Zurich; les médecins de premier recours s'y verront attribuer au moins un siège. L'ouverture de la chaire elle-même est prévue pour l'année académique 2007/08.

Problèmes

Dans l'enseignement, la matière est très vaste. Compte tenu des effectifs fournis en étudiants, il faut recruter un grand nombre de médecins enseignants dans les différents cabinets.

Les collègues se montrent très disposés à assurer ces tâches et les contacts avec les étudiants se révèlent être non seulement une prophylaxie au burn-out mais peuvent également contribuer à assurer la relève en médecins de famille.

A l'heure actuelle, la question des dédommagements est diversement réglée; parvenir à une certaine uniformisation à cet égard est l'un des objectifs déclarés.

Dans le domaine de la recherche, des travaux engagés sont désormais au stade de thèses, initiées par nous ou en collaboration avec le centre de thèses.

Dr Elisabeth Bandi-Ott